

Catherine Moulin, Maire de Faux la Montagne, "village de l'ESS".

Adhérent au RTES* (Réseau des collectivités Territoriales pour une Economie Solidaire) depuis 2014, le village de Faux la Montagne n'en est pas à ses débuts dans l'ESS : avec une trentaine de structures relevant de l'économie sociale et solidaire, cette commune de 380 habitants compte 50 emplois générés par l'ESS et une grande diversité d'activités et de statuts (SAPO, SCOP, SCIC et bien entendu associatif). Elle a vu augmenter de 15% sa population grâce au dynamisme économique et social ainsi généré.

Ces orientations et ces réalisations n'ont pu voir le jour que dans la mesure où les élus ont su travailler dans un environnement intercommunal dynamique au sein de la Communauté de Communes du plateau de Gentioux, ceci jusqu'en janvier 2014, date de la nouvelle fusion intercommunale.

Une des particularités de Faux-La-Montagne réside dans le nombre d'associations qui s'y sont créées, de la musique traditionnelle, à la fabrication de pain, du sport au théâtre, en passant par un espace de co-working, et une télé.

Ici, on veut faire battre le cœur des villages, et ça marche : poste ; école, crèche halte-garderie associative, maison de santé, « logement passerelle » de la mairie, pour ceux qui souhaitent s'installer et s'insérer dans un projet ou créer une activité sur la commune.

À Faux, « on fonctionne tous ensemble, on se complète ». L'auberge communale La Feuillade, accueille le midi les ouvriers de la scierie-rabotterie Ambiance Bois, la cantine scolaire favorise les circuits courts en proposant les produits des producteurs locaux, les élèves vont faire des gâteaux à la biscuiterie associative pour leurs activités périscolaires. L'association TAF (Travailler à Faux) dispose depuis 2012 de locaux transformés en bureaux individuels ou d'association où tout est mutualisé : loyer, internet, téléphone, électricité, imprimante, scanner et autres équipements de bureau. Les entreprises telles que Ambiance Bois (Société Anonyme de Participation Ouvrière), la Navette (SCOP), et les artisans locaux contribuent à l'emploi et l'économie locale.

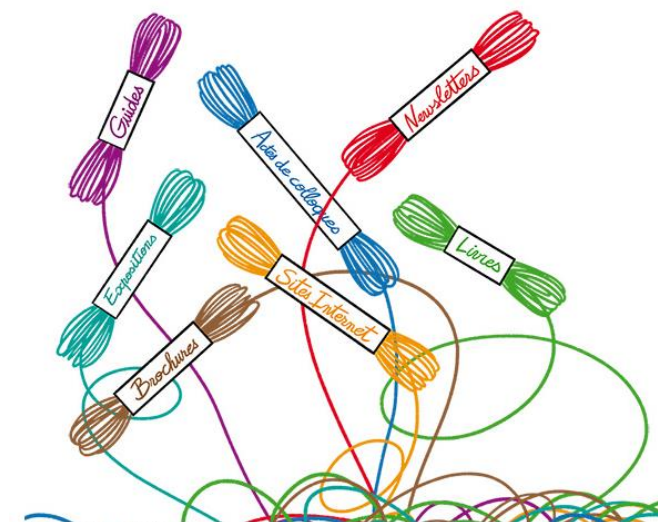
Un réaménagement du centre bourg est mené par la SCIC L'Arban (société coopérative d'intérêt collectif). C'est la même SCIC qui travaille sur le nouveau quartier du Four à Pain, labellisé éco-quartier. Un travail effectué avec un paysagiste par rapport au bâti existant, et qui respecte un certain niveau de performance énergétique.

En savoir plus <http://fauxlamontagne.fr>

***Qu'est-ce que le RTES ?**

Le Réseau des collectivités Territoriales pour une Economie Solidaire (RTES) réunit des collectivités locales qui s'engagent autour d'une charte pour le développement de l'économie sociale et solidaire. En 2017, le réseau rassemble plus de 115 collectivités, régions, départements, intercommunalités et communes, qui ont manifesté le besoin d'un espace d'échanges et de coordination nationale. Le RTES agit pour :

- ▶ Promouvoir les initiatives des territoires,
- ▶ Valoriser auprès des institutions nationales et européennes les actions menées,
- ▶ Favoriser le transfert des bonnes pratiques,
- ▶ Rechercher les conditions d'amélioration des politiques mises en œuvre.



Alain Deltolle est un des fondateurs de la Navette. Aujourd'hui à la retraite, il est conseiller municipal de Faux la Montagne et s'investit dans plusieurs projets locaux. Il est aussi fondateur de la revue *Associations mode d'emploi*, sociologue de formation et membre actif des groupes de travail au sein de France Bénévolat, de Recherches & Solidarités,...

La Navette est une agence de rédacteurs spécialisée dans le traitement de l'information sur l'économie sociale et solidaire et plus particulièrement sur la vie associative. Elle est membre du réseau REPAS (Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires) depuis 2000.

Installée depuis 2007 à Faux-la-montagne, La Navette y poursuit l'activité créée en 1996 en région parisienne dans une entité (La Péniche) qui s'est scindée en plusieurs entreprises début 2007, suite à l'installation de l'équipe en Limousin.

La Navette a un fonctionnement coopératif autogéré. Constituée en SCOP, ses salariés en sont les seuls actionnaires. Ils ont fait le choix de travailler à temps partiel pour permettre de créer plus d'emplois. Ce choix leur permet aussi une plus grande disponibilité pour participer à diverses activités associatives sur le plateau de Millevaches où ils sont installés.

Sur place La Navette s'inscrit dans la dynamique locale. Elle adhère à l'association De Fil en réseau, soutient quelques associations locales par des prêts de trésorerie occasionnels, organise avec d'autres associations une journée annuelle sur l'ESS, ou prend des parts de capital dans la SCIC l'Arban ou la SCI Chemin faisant, propriétaire du bâtiment de la ressourcerie Le Monde allant vers... Bref, très vite, elle prend place dans l'enchevêtrement de partenariats et de relations qui irriguent son territoire d'adoption.

Aujourd'hui à la retraite, les fondateurs, ont laissé la main à une équipe rajeunie et féminisée, constituée de six personnes. Pour leur part ils investissent leur énergie dans l'animation d'un fonds de dotation local, d'une maison des associations, d'une biscuiterie et d'un salon de thé associatif. Des outils ou des lieux qui entretiennent la convivialité du village, permettent d'améliorer encore la qualité de vie sur le plateau, et qui, demain sans doute, joueront leur rôle pour attirer de nouveaux candidats à la délocalisation !

Pour en savoir plus <https://www.la-navette.net/>